

Horrifié par cet acte barbare, Vardu a pris cette photo choc pour qu'on sache ce qui est arrivé à Darius. Mais, selon lui, le jeune n'est pas irréprochable. Ses vols dans la cité voisine seraient à l'origine de l'expédition punitive.



**LE JEUNE DARIUS AVAIT ÉTÉ KIDNAPPÉ ET LYNCHÉ  
DANS UN BIDONVILLE DE SEINE-SAINT-DENIS**

# VSD a retrouvé le témoin clé

Vardu est garagiste. C'est lui que la famille du jeune Rom est venu voir après l'enlèvement pour tenter d'obtenir sa libération. Parti dans la cité des Poètes, en Seine-saint-Denis, pour négocier, il a sauvé la vie de Darius lorsqu'il l'a retrouvé dans un chariot de supermarché.

**“CEUX QUI  
L'ONT FRAPPÉ  
N'AVAIENT PAS  
À FAIRE ÇA.  
ON NE FAIT PAS  
JUSTICE SOI-  
MÊME.”**

VARDU

**V**ardu. Il s'appelle Vardu. Il est roumain. Il est garagiste. C'est lui qui, avec son téléphone portable, a pris la terrible photo de Darius, ce jeune Rom de 16 ans tabassé sauvagement et laissé pour mort dans un chariot de supermarché, dans la cité des Poètes à Pierrefitte-sur-Seine (Seine-Saint-Denis). C'est ce cliché que le quotidien anglais *The Daily Telegraph* a publié à la une avec ce titre : « *La photo qui va choquer la France.* » C'est encore Vardu qui a ramené le corps inanimé de Darius après son lynchage. Au terme d'une enquête délicate, *VSD* a retrouvé Vardu. Son témoignage atteste qu'il s'agit d'un règlement de comptes et non pas d'un acte xénophobe. « *La famille de Darius est venue me voir le 13 juin vers 22 heures pour me demander de l'aide. Ils étaient excités, ils criaient, ils pleuraient. C'est pour ça que j'ai accepté de les aider. Ils m'ont raconté que Darius avait été kidnappé par des jeunes de la cité deux heures auparavant. Et comme je connais tout le monde ici, ils m'ont demandé de négocier sa libération.* » Pour Vardu, cet acte sauvage est lié au comportement de Darius : « *Depuis l'installation de ce camp, un mois auparavant, les problèmes s'étaient multipliés dans la cité. Les Roms fracturaient les voitures, siphonnaient les réservoirs, cambriolaient.* » Pour



Terrorisés, les Roms ont fui le campement le soir même du drame. Quelques jours plus tard, des familles sont venues récupérer des objets dans les gravats.

obtenir la libération de Darius, la famille annonce à Vardu qu'elle est prête à rendre ce qu'il a volé lors d'un récent cambriolage dans un appartement. « *Ils m'ont dit qu'ils avaient retrouvé dans ses affaires 1500 euros, des bijoux et des montres et qu'ils remettraient tout ça s'ils le libéraient.* » Selon un habitant du campement, les agresseurs avaient demandé une rançon à deux reprises à la famille de Darius : 15 000 puis 5 000 euros. Vardu part alors dans la cité à la recherche de ceux qui l'ont kidnappé. « *J'ai approché plusieurs groupes de jeunes. Il n'y avait pas de tensions apparentes, ils me parlaient normalement. Je leur ai dit qu'il fallait qu'ils libèrent Darius, que la famille était paniquée, qu'elle allait appeler la police et qu'elle était prête à rendre ce qui avait été volé. Tous me répondraient qu'ils ne savaient pas ce qui s'était passé.* » La cité des Poètes est une zone

sensible en pleine rénovation. Mais le taux de chômage des jeunes, qui atteint près de 35 %, est l'un des plus hauts d'Île-de-France. Mickaël Dequin, un policier qui a été affecté à ce quartier, n'est pas surpris par cette explosion de violence. Des règlements de

### L'exaspération des habitants ne fait que grandir

comptes ont déjà eu lieu. Selon lui, certains jeunes peuvent avoir des réactions ultra-violentes quand ils se sentent attaqués. Vardu continue de sillonnner la cité de long en large à la recherche de Darius. « *Ça les a dérangés. Ils ont pris peur. Ils ont compris que la police allait venir. C'est pour ça qu'ils ont abandonné Darius. Je suis allé sur le parking de derrière, près du parc. C'est là que j'ai vu un corps dans un chariot. J'ai tout de suite su que c'était lui. La famille m'avait donné la description de*



En pleine rénovation, la cité des Poètes de Pierrefitte jouxtait le campement des Roms. Les tensions étaient vives depuis leur installation, en avril. Les habitants leur reprochaient des vols à répétition.

de nous donner des nouvelles de sa santé : Darius a été victime d'un grave traumatisme crânien qui l'a plongé dans le coma. « *Darius est toujours sous assistance respiratoire à l'hôpital Lariboisière, à Paris, même si les médecins disent qu'il va mieux*, raconte Carolina. *Parfois il ouvre les yeux et il me regarde... Les médecins me disent que ça pourrait durer encore un mois. Ils refusent de donner un pronostic et ignorent les séquelles de ses blessures. Ils parlent de fauteuil roulant pour la suite... C'est très dur de ne pas savoir comment il va aller... Je vais le voir tous les jours à l'hôpital. Je reste assise à côté de lui et je pleure...* »

JACQUES DUPLESSIS

Le parquet de Bobigny a ouvert une information judiciaire pour « tentative d'homicide, enlèvement et séquestration » après le lynchage de Darius. Selon la procureure Sylvie Moisson, il s'agit d'un « *acte de barbarie* » qui a pour mobile « *la vengeance privée* » et « *n'est pas réductible à un antagonisme entre deux communautés* ». Désormais, un juge d'instruction est saisi. Ni le parquet de Bobigny ni la police n'ont souhaité s'exprimer. On sait que les investigations s'annoncent difficiles car, dans la cité des Poètes, c'est l'omerta. Et les familles roms du campement qui ont été témoins de l'enlèvement sont terrorisées et ont peur de parler. Les enquêteurs sont en train d'étudier les enregistrements des caméras de surveillance du tramway à proximité du camp. Mais ils ignorent le nombre exact des agresseurs. D'après les témoins, une vingtaine de « jeunes Noirs » cagoulés, armés de bâtons de base-ball, de sabres mais aussi d'armes automatiques ont fait irruption dans le campement au bord de la nationale pour une expédition punitive. Ils ont kidnappé Darius alors qu'il tentait de s'enfuir en enjambant la clôture et l'ont jeté dans une voiture sous la menace d'un pistolet. Les traces de suie sur son corps laissent à penser qu'il a été tabassé dans une cave de la cité. « *Jusqu'à présent, il n'y a eu ni arrestation ni garde à vue dans ce dossier* », constate Mme Julie Launois, l'avocate de Darius, qui n'a pas voulu s'exprimer davantage. Selon les enquêteurs, Darius - Georges, sa véritable identité - n'a jamais été condamné, mais il était connu de la police pour des vols. Ses agresseurs encourent la réclusion criminelle à perpétuité. J. D.

### L'ENQUÊTE UN DOSSIER VERROUILLÉ, SANS GARDE À VUE NI ARRESTATION